

# Lettre d'informations

mission transversale numérique des CEMEA Belgique



Octobre 2020



Pour  
un numérique  
libre, éthique  
et critique



## Sommaire

Édito :

Le numérique une nouvelle panacée ou la voie royale pour une marchandisation de l'éducation ?

Des autocollants STOP 5G à diffuser

Nos recommandations du mois : un outil, un podcast, un film

2 outils pour avancer vers un numérique libre, sûr et éthique

Un film : Derrière nos écrans de fumée

Un blog: Libère ton ordi

## Édito : Le numérique une nouvelle panacée ou la voie royale pour une marchandisation de l'éducation ?

Début juillet, sous l'impulsion de l'asbl Educode, un collectif d'associations et de citoyen-ne-s signait une carte blanche sur le site de la RTBF sous le titre « **Des outils numériques sous licence libre dans l'enseignement pour une formation citoyenne, critique et responsable dès la rentrée de septembre 2020** ». Les CEMÉA ont bien sûr signé celle-ci et nous vous invitons à la parcourir.

Par son titre, cette carte blanche rejoint les préoccupations de la mission transversale numérique des CEMÉA qui a pour slogan « pour un numérique libre, éthique et critique ». L'apprentissage d'un regard critique sur nos usages du numérique dans l'enseignement nous apparaît comme fondamental. Le mot « libre » n'est donc pas le plus important dans ce slogan, ni dans le titre de cette carte blanche ; « libre » n'est que la résultante des mots « éthique » et « critique ».

Si nous voulons, dans l'enseignement, former à l'esprit critique dans notre usage du numérique, on ne peut qu'interpeller les élèves sur l'usage d'applications qui ont comme principal but de capter leur attention un maximum de temps pour qu'ils-elles soient plus réceptif-ve-s aux messages des annonceurs.

Si nous voulons, dans l'enseignement, former davantage à la coopération qu'à une compétition stérile entre les élèves, comme le préconisait Albert Jacquard<sup>2</sup>, on ne peut pas le faire avec des outils conçus comme des objets de compétition. Chaque nouveau logiciel dépend d'une batterie de brevets, de protections, de codes, d'éléments de propriété intellectuelle. Tous ces éléments font appel à la compétition, et sont conçus pour protéger ce qui a été inventé comme si c'était un patrimoine et non comme si le logiciel représentait un outil à partager.

L'usage du numérique dans l'enseignement ne peut être que LIBRE dès que la réflexion qui l'instaure parle d'éthique et d'usage critique.

Les principes de coopération, de partage, de collectivité qui régissent le monde du logiciel libre sont des valeurs fondamentales à développer dans notre société, elles rejoignent ces valeurs qui ont été mises en avant lors de la période de confinement. Elles faisaient partie de ce qui représentait ce « monde d'après ». Les logiciels « privateurs », comme les nomme Richard Stallman, sont bien des outils d'une économie de mondialisation. Ils sont l'archétype des produits fabriqués de manière identique non plus pour une population, une ville, un pays, mais pour l'ensemble de la planète. Si la pandémie actuelle a poussé bien des personnes à rechercher à consommer local, à s'éloigner un peu de cette mondialisation de tout et tou-te-s, il n'en a pas été de même au niveau de nos usages du numérique. Certains logiciels privateurs sont mêmes devenus des noms communs, on entend parler de « faire un zoom », de « partager un drive », de skyper... et quelques articles de presse ont annoncé, comme s'il s'agissait d'une bonne nouvelle, des résultats financiers plantureux des GAFAM depuis le début de la pandémie. Comme le dit Philippe Meirieu dans une interview intitulée « **Arrêtons de totémiser le numérique** », « ce ne sont pas vraiment des éléments d'une économie contributive, où le numérique serait un instrument de coopération. Le numérique tel qu'il est aujourd'hui reste guidé par des intérêts financiers qui en font, pour l'essentiel, un outil de consommation. Or nos enfants, pour apprendre mais aussi pour leur équilibre personnel, ont d'abord besoin du collectif ».

Si nous voulons que l'École reste un espace pour tou-te-s sans distinction sociale, il faut se méfier d'usages qui marchandisent l'éducation. Le recours à des plateformes payantes d'enseignement pendant la période du confinement en fut un bel exemple. Les promoteurs de ces plateformes en ont rendu l'accès gratuit le temps du confinement dans un geste qui semble honorable, mais qui ressemble curieusement aux licences offertes aux enseignant-e-s pour fidéliser leurs élèves à l'usage de tel ou tel logiciel ou système d'exploitation.

---

2 « Il nous faut extirper la notion de compétition de toute la société et en particulier de tout le système éducatif » Albert Jacquard

La carte blanche parle aussi de marchandisation de l'éducation. C'est un phénomène que nous redoutons depuis longtemps aux CEMÉA. Alertée par les « conférences gesticulées » de Franck Lepage, la fédération internationale des CEMÉA s'était lancée dans une recherche qui avait mené à un manifeste publié en 2017. Cette marchandisation de l'éducation, par la privatisation de pans entiers des éducations nationales, par l'ouverture d'écoles de plus en plus payantes, par une dualisation de plus en plus prononcée du marché scolaire (particulièrement en Belgique francophone) se trouve encore renforcée par l'usage du numérique. L'usage de plateforme d'aide aux devoirs risque bien à long terme de provoquer une transformation des exigences des enseignant-e-s en termes de travail à domicile où ce qui sera de plus en plus évalué, c'est la capacité financière de l'enfant à pouvoir se faire aider efficacement, comme il en est déjà question en termes de cours particulier payant. L'usage du numérique est aussi souvent associé à l'instauration de classes inversées où l'étudiant-e consulte des documents, des cours, des vidéos à domicile avant que le cours n'ait effectivement place dans le milieu scolaire. Les élèves ne sont déjà pas égaux et égales face au travail à domicile, ils-elles le sont d'autant moins quand celui-ci demande forcément une connexion internet de qualité, un espace pour pouvoir se concentrer sur des vidéos, des documents qui ne font plus appel à de l'exercitation d'une notion vue en classe, mais bien d'un nouvel apprentissage. L'usage du numérique dans l'enseignement renforce souvent dès lors une des tares de notre système éducatif : la discrimination sociale des apprentissages.

En conclusion, il nous semble que la place du numérique dans l'enseignement est à penser à la lumière de nombreuses conditions :

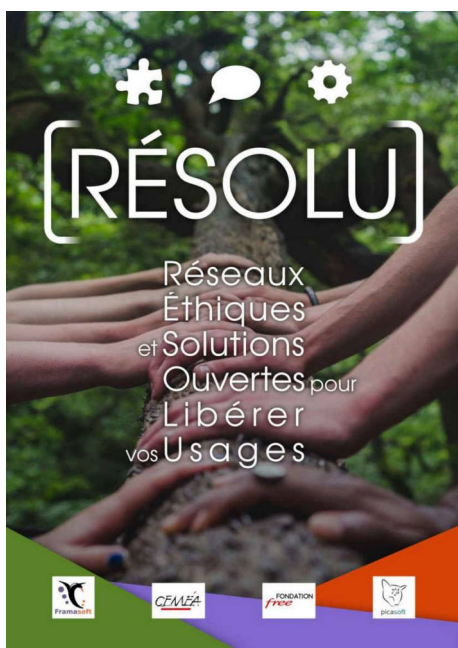
- S'il est source d'une transformation pédagogique des pratiques
- S'il n'est pas vu comme une nouvelle manière de poursuivre la scolastique déjà en place
- Si son introduction rime aussi avec choix éthiques et critiques ... et donc libres.
- S'il reste un outil au service des apprentissages et non un apprentissage à part entière.
- Si son usage est conditionné à une plus grande coopération dans l'apprentissage et non à une forme automatisée de compétition soulageant uniquement le bic rouge de l'enseignant-e.
- Si son utilisation, même à distance, se réfléchit toujours dans la **recherche d'une plus grande personnalisation des apprentissages** au sein d'un collectif, plutôt que d'une exacerbation des individualités dans un fonctionnement où toutes les interactions sont maîtrisées par l'enseignant-e.

Sans cela, et comme le dit Cécile Gorré dans la conclusion d'un **article sur le site de l'APED** (appel pour une école démocratique), « la promotion de la diffusion et de l'usage du numérique en éducation semble servir avant tout les intérêts des fabricants de matériel informatique et de logiciels ».

### Quelques liens en plus sur le sujet :

- **Le numérique va-t-il révolutionner l'éducation ?** - Cahiers du GIRSEF - 120  
extrait : "une étude de l'OCDE[3], réalisée en 2015 à partir des données Pisa, a montré que les systèmes scolaires qui ont le plus investi dans le numérique sont ceux où les élèves ont le moins progressé."
- **« Imaginer une université à distance, c'est renoncer à sa fonction sociale »** - article dans Le Monde
- et **toutes les ressources citées en fin de la carte blanche** « Des outils numériques sous licence libre dans l'enseignement pour une formation citoyenne, critique et responsable dès la rentrée de septembre 2020 »

## RESOLU, un guide pour des pratiques éthiques du numérique



Les CEMÉA français en partenariat avec Framasoft, Picasoft, et le soutien de la Fondation Free, ont co-réalisé un guide qui rassemble une série de fiches pour "libérer nos usages numériques" en utilisant des réseaux et plateformes ouvertes, et accompagner les associations vers l'adoption de solutions alternatives libres.

Les fiches présentent tant des pistes de réflexion que des outils sélectionnés pour leur pertinence vis-à-vis des pratiques numériques des collectifs. Elles sont regroupées sous trois grands thèmes : la collaboration, la communication et l'organisation.

Vous pouvez télécharger le document mis à la disposition de tou-te-s sur [Framabook](https://framabook.org). Plus d'infos sur [soyezresolu.org](https://soyezresolu.org).

## Des autocollants STOP 5G à diffuser



Vous avez peut-être entendu parler des actions du Collectif STOP 5G, collectif qui agit pour un arrêt du déploiement de la 5G par des plaintes, recours, pétitions...

Le collectif propose aussi des autocollants "STOP 5G" à coller sur les fenêtres des maisons, magasins, vitres de voitures... pour rendre visible leur appel. Si vous souhaitez soutenir la diffusion de ces autocollants, les deux permanences de Liège et Bruxelles des CEMEA sont des lieux de dépôts où vous pouvez passer pendant les heures de bureaux pour en prendre autant que vous voudrez.

### Quelques liens pour en savoir plus :

- Site du [Collectif Stop 5G](#)
- « [5G le meilleur des ondes](#) » - un article court et clair d'Inter-Environnement Bruxelles
- Vidéo : [5G le meilleur des ondes](#) - courte vidéo d'IEB

## Nos recommandations du mois : un outil, un podcast, un film

### 2 outils pour avancer vers un numérique libre, sûr et éthique

Alternative libre à Wetransfer, [Jirafeau](#) et [drop.chapril](#) permettent de partager des fichiers lourds qui ne pourraient pas passer par email, de manière sécurisée (les fichiers sont chiffrés de bout en bout). [Jirafeau](#) offre notamment la possibilité de

- protéger vos liens avec un mot de passe
- choisir une date limite de téléchargement
- choisir que le fichier s'autodétruit après le premier téléchargement ou après une certaine date

► [Jirafeau.net](#)

► [drop.chapril.org](#)

## Un film : *Derrière nos écrans de fumée*

Docu-fiction sorti début septembre sur Netflix, « Derrière nos écrans de fumée » (The Social Dilemma en version originale) donne la parole à une série d'expert-e-s repent-i-e-s de chez Google, Facebook, Instagram ou encore Twitter, sur le pouvoir addictif des réseaux sociaux et comment il a été pensé. Ils et elles partagent leurs inquiétudes quant aux dangers d'un usage immodéré de ces réseaux sur notre cerveau et nos sociétés.

► [Voir le film sur Peertube](#)

## Un blog: *Libère ton ordi*

Un site plein de tutoriels et conseils pour l'informatique libre. Pour commencer, on vous recommande le tutoriel : « Comment éviter la publicité, le traçage et les GAFAM » qui vous propose quelques gestes et références simples et courtes :

- Choisir un navigateur web libre
- Bloquer la publicité et le traçage
- Choisir un moteur de recherche neutre et sans traçage
- Choisir un fournisseur de courrier électronique alternatif
- Choisir un service de visioconférence alternatif
- Choisir un service de partage alternatif

► [Aller sur le Blog Libère ton ordi](#)



**Mission transversale numérique des CEMEA**  
Pour un numérique libre, éthique et critique

**Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active**

Avenue de la Porte de Hal, 39 bte 3 – 1060 Bruxelles

Rue de Sluse 8 – 4000 Liège

Tél. 02/543.05.90 – 04/253.08.40

[numerique@cemea.be](mailto:numerique@cemea.be)

[www.cemea.be](http://www.cemea.be)

Retrouvez-nous aussi sur [Mastodon](#)